



Organisation
Mondiale
de la santé



République
Gabonaise



Programme des
Nations Unies pour
l'environnement
PNUE

Première conférence interministérielle sur la santé et l'environnement en Afrique

La sécurité sanitaire passe par un environnement sain

Le 29 août 2008

LES MINISTRES AFRICAINS DE LA SANTE ET DE L'ENVIRONNEMENT UNISSENT LEURS FORCES POUR PROTEGER LA SANTE CONTRE LES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

LIBREVILLE, GABON, le 29 août 2008: Les Ministres africains de la Santé et de l'Environnement ont décidé de constituer une alliance stratégique dans les domaines de la santé et de l'environnement aux fins de réduire les risques environnementaux qui pèsent sur la santé et le bien-être humains.

Au terme d'une réunion inédite tenue au Gabon, les ministres ont adopté et signé la Déclaration de Libreville qui engage les Gouvernements à prendre des mesures adéquates pour stimuler les changements nécessaires au plan stratégique et institutionnel et en matière d'investissements, permettant de tirer le plus grand parti des synergies entre la santé, l'environnement et d'autres secteurs concernés.

Selon le Dr Luis G. SAMBO, Directeur Régional de l'OMS pour l'Afrique « La signature de cette déclaration historique, constitue la première étape pour sauver les vies de millions de personnes des effets néfastes des changements que subit l'environnement. Nous travaillerons ensemble pour promouvoir des alliances stratégiques entre la santé et l'environnement. Je me félicite que nous ayons réussi à obtenir l'engagement politique pour promouvoir les changements institutionnels nécessaires à l'amélioration de la santé et du bien-être des communautés dans la région. »

Après des discussions sur diverses questions, les délégués ont estimé que les causes fondamentales de la dégradation environnementale à l'échelle mondiale sont liées aux problèmes économiques comme la pauvreté généralisée, les modes de production et de consommation non durables, la répartition inéquitable des richesses et le fardeau de la dette. Ces problèmes se traduisent par le paludisme, la tuberculose, le choléra, la fièvre typhoïde, la dracunculose, l'helminthiase, la schistosomiase, l'asthme, la bronchite et les maladies cardiovasculaires pour lesquelles des millions de personnes vivant dans la région payent un lourd tribut.

Selon le Dr Maria Neira, Directrice du Département de la Santé Publique et de l'Environnement de l'OMS « la Déclaration de Libreville est un événement important pour l'Afrique. Nulle part ailleurs, l'impact des risques environnementaux sur la santé humaine ne se fait sentir avec autant d'acuité. Le défi maintenant est de veiller à ce que l'Afrique s'engage dans le programme mondial de santé environnementale ».

Les délégués ont souligné la nécessité d'aborder ensemble les questions de santé, d'environnement et de développement économique qui sont étroitement liées, de manière à générer de nouvelles synergies en matière de réduction de la pauvreté et d'équité sociale. Les Ministres ont exprimé leur volonté de rechercher activement des partenariats avec la société civile, notamment le secteur privé, et de faire appel à leur expertise pour effectuer les changements susceptibles de contribuer à l'amélioration de la situation environnementale de l'Afrique.

Mme Angélique Ngoma, Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique chargé de la Famille et de la Promotion de la Femme du Gabon a déclaré : " Cette conférence restera dans les annales de l'histoire africaine comme étant la première qui a suscité une synergie d'action politique et de complémentarité, entre la santé et l'environnement, pour le développement durable".

La déclaration exhorte les Etats Membres notamment à:

1. Mettre à jour leurs politiques nationales et les cadres de coopération sous régionaux et régionaux pour y aborder de manière plus efficace la question des liens entre la santé et l'environnement par l'intégration de ces liens dans les politiques, les stratégies et les plans nationaux de développement ;
2. Assurer l'intégration des objectifs convenus dans les domaines de la santé et de l'environnement dans les stratégies de réduction de la pauvreté ;
3. Mettre en œuvre des programmes prioritaires intersectoriels à tous les niveaux en santé et environnement visant à accélérer la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement ;
4. Renforcer les capacités nationales et régionales pour permettre d'aborder la question des liens entre la santé et environnement par la création et le renforcement d'institutions de la santé et de l'environnement.

Exprimant son appréciation pour les résultats obtenus au cours de cette conférence interministérielle historique, le Directeur du Bureau Régional pour l'Afrique du PNUE, Mounkaila Goumandakoye a, pour sa part, déclaré : « Pendant trop longtemps, la santé et l'environnement ont cherché à faire face aux conséquences en aval des politiques concernant l'environnement, la santé et le développement économique, qui ont été conçues en parallèle et non pas de concert. En mettant en exergue les liens inextricables entre la santé humaine, la durabilité des écosystèmes et les biens et services qu'ils fournissent, cette conférence inédite en Afrique réaffirme que le travail du secteur de l'environnement concerne le bien-être humain et qu'en agissant ensemble, de manière proactive, la santé et l'environnement sont des partenaires essentiels au développement dans l'atteinte des objectifs de développement mondiaux et nationaux. »

La conférence qui s'est tenue à Libreville, Gabon, pendant quatre jours, a regroupé des centaines de délégués, notamment, des Ministres de la Santé, des Ministres de

l'Environnement, des experts de haut niveau, des universitaires, des décideurs, des institutions bilatérales et multilatérales et des ONG.

Note aux Rédacteurs :

Le texte intégral de la Déclaration de Libreville ainsi que d'autres informations sur la conférence sont disponibles et peuvent être consultés sur le site Web de la conférence: <http://www.unep.org/health-env> ou sur le site de l'OMS AFRO : <http://www.afro.who.int>

Pour davantage d'informations sur la conférence, bien vouloir prendre l'attache de :

Collins Boakye-Agyemang
Chargé de la Communication et du Plaidoyer
Organisation mondiale de la Santé
Bureau Régional de l'OMS pour l'Afrique
B.P. 06 Djoué, Brazzaville
République du Congo
E-mail : Boakyec@afro.who.int
Tel : 00 472 413 9420
Mobile : 00 242 7027657

Nada Osseiran
Chargée de la Communication : Bureau du Plaidoyer et de la Communication
Health Security & Environment Cluster (HSE)
Organisation mondiale de la santé (OMS)
CH-1211 Genève 27
E-mail : osseirann@who.int
Tél.: +4122 7914475
Mobile: +41 79 4451624

Angèle Luh,-Sy
Chargée de la Communication
PNUE- Bureau régional pour l'Afrique
Tél. : + 254 20 7624292
Télécopie : +254 20 7623928
Mobile : +254 2 722 429770
E-mail : angele.luh@unep.org

